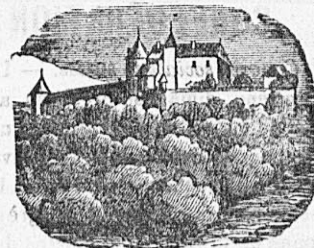




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁰⁷ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1³⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES: 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

du 18 février 1906
CASSÉE
berge de
la Cigogne
GUMEFENS
concours d'une bonne
musique.
cordiale.
Jos. Roullier.

demande
her, 35 à 40 ans, sachant bien
naissant les soins à donner au
age. [133(H?F)]
à L. Dafour, père, Les Avants.

vous déjà acheté
des
chaussures
de la maison d'envoi
de Gräb ZÜRICH
Trittligasse, 4.
villiez demander son grand
illustré gratis et franco de
gravures.
contre remboursement:
filles et garçons, très fortes,
fr. 3.50. N° 30 35, à fr. 4.50.
canevas p. dames à fr. 1.90.
lacer p. dames, très fortes, à
élégants avec bouts, à fr. 6.40.
lacer p. hommes très fortes,
élégants, avec bouts, à fr.
p. ouvriers, forts, à fr. 6.40.
ce qui ne convient pas.
de la marchandise garantie
(B3865Z)[741]
rigoureux ment réel.
Fondés en 1880.

ES CAFÉS
fraîchement grillés
chaque semaine. [160]
depuis 0,50 cent.
MAGASIN
Louis Treyvaud
Grand'Rue, Bulle.

te de bois.

Le mardi 20
février prochain,
il sera vendu à Mau-
res, dès les 10 heures
du matin, 350 billons
de sapin, environ 200
carrons de charpen-
te, 90 stères sapin et
5 à 6 tas de latte.
Rendez-vous des
ferme de Vv Xavier GRE-
(H73B)[122]
enseignements, s'adresser à M.
ND, forestier, à Riaz.

es économes, pour net-
s objets, linge, tables, plan-
rs, verre, fer-blanc, émail, bois,
loyez le National, produit
nettoyant et désinfectant. Dépôt
Leclerc et Gorin, Droguerie
Or, Genève. [97]
chantillon 0 10 c.; 1/2 kg. 0,60

Sive Schuler
se amoniaque et
de terebenthine

ite grandement le
chissage du linge.

Convalescents, Anémi-
Neurasthéniques doivent faire
Vin Lego, le Tonique re-
ar excellence. Meilleur et plus
ous les autres vins médicinaux.
25, le 1/2 litre fr. 50 franco
Suisse. Dépôt Général: Ch.
rin, Droguerie de la Croix
[104]

BULLE, le 16 février 1906.

Choses et autres.

Le jour où j'écrivais, dans l'avant-dernier numéro de la *Gruyère*, quelques lignes en faveur des bêtes, un acte inconcevable de barbarie était commis par d'affreuses brutes, dans la vallée du Motélon. De tristes individus, par vengeance probablement, s'amusaient à martyriser un jeune chien par les moyens les plus cruels. Le pauvre animal, hurlant de douleur, put encore se traîner chez son maître qui dut l'abattre pour mettre fin à ses souffrances.

Pourra-t-on faire comprendre à ces hommes tout ce que cette action contient de lâcheté et d'imbécillité? J'en doute.

A ce sujet, j'ai entendu exprimer parfois l'opinion que la cruauté, la force et le courage ont une certaine relation.

Ainsi, une personne que j'ai en grande estime pour sa science et pour sa bonté me disait un jour: « Il faut constater qu'en pays de Gruyère les mœurs se sont considérablement adoucies depuis quelques années.

Il fut un temps où pas une fête de village, pas une foire de Bulle ne se passait sans une bonne bataille, où le trique et les cannes jouaient le principal rôle. Nous sommes plus pacifiques maintenant et le goût s'en va de ces distractions plutôt un peu rudes. Mais n'est-ce pas un indice que nous nous acheminons vers la mièvrerie, que cette rudesse de nos pères, qui ne craignaient point les coups, comportait en même temps des qualités de courage et de virilité? »

Là-dessus, mon interlocuteur laissait subsister un point d'interrogation, n'osant pas s'hasarder à se prononcer catégoriquement.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

— Ah! certes, j'y compte... et même, je vous avoue que l'héritage se fait bien attendre. Il est des jours où je perds patience.

Elle joignit les mains.

Herbert, Herbert, ne dites jamais ces choses, elles nous porteraient malheur!

— Eh bonté divine! qui donc pourrait regretter ce vieux ladre de général?... Pour être regretté, il faut avoir aimé. Et qui donc a-t-il aimé en dehors des batailles et de ses plans stratégiques? Ah! ma chère, rassurez-vous. Quittez votre air songeur, qu'un beau sourire égale votre joli visage. Vous savez à quel point je prise l'honneur. Ne craignez rien. Quand les gallons seront arrivés, nous solderons intégralement nos créanciers, et des sommes suffisantes nous resteront encore pour faire grande figure. A cela je tiens absolument.

Nos mœurs s'adoucissent, c'est un fait certain, mais non à la manière des habitants de Capoue, et l'énergie des races futures ne paraît aucunement devoir en souffrir.

Le duel tend à disparaître, de même que les peines corporelles, de même que les rixes et les batailles.

Par contre, les sports, la gymnastique se développent constamment et contribuent à fortifier nos qualités physiques d'une façon harmonieuse.

Entre le soldat de profession qui risque sa vie avec insouciance dans la griserie des combats et le savant modeste qui, calmement, froidement, s'expose souvent dans les expériences de physique ou de chimie les plus dangereuses, notre sympathie n'hésite pas, parce que ce dernier contribue au bien être et au savoir humain et parce que son mérite est plus grand, son sacrifice étant réfléchi. L'aéronaute qui s'élance à la conquête des airs, l'explorateur, qui, au péril de son existence, cherche à élargir le domaine de l'homme, la fille de charité soignant avec dévouement les maladies les plus contagieuses ne sont-ils pas des exemples admirables de courage et d'endurance? Et pourtant où trouver des êtres plus pacifiques et moins disposés à des actes de dureté, à des sentiments batailleurs?

Autre preuve. On voit des personnes les plus douces et d'humeur la moins batailleuse subir des opérations avec le stoïcisme le plus admirable, ou faire face à un danger avec un sang froid étonnant.

De tout cela, je conclus que des mœurs rudes et sauvages n'ont rien de commun avec un caractère viril; que le courage ne se mesure ni au degré de cruauté que vous possédez, ni à votre capacité d'asséner les plus violents coups de triques.

Les Chinois, qui sont les êtres les plus pusillanimes et les plus heureux ne sont-ils pas ceux qui

Il fit quelques pas à travers la chambre, alluma un cigare, en tira quelques bouffées.

— Décidément, ma belle et sage comtesse, je vois que ce bal du général ne vous plaît guère... Notre Henri l'emporte sur l'attrait des plaisirs mondains. Je ne serai pas cruel en vous éloignant de votre fils... A bientôt... Avant cette fête j'ai bonne envie d'aller entendre un acte du Lohengrin; on le joue ce soir, et je porte aux nues notre Wagner. Quelle puissance dans cette musique; elle ravit les oreilles allemandes.

Restée seule, Madeleine acheva ses additions; puis elle vint s'asseoir près de la fenêtre, et soulevant le rideau elle regarda la lumière mourante, les nuages changeants et les hirondelles qui voletaient. Elle se tenait immobile, l'œil noyé dans le vide, dans l'attitude du pilote désespéré qui a renoncé à diriger sa barque. Où irait-elle la barque?...

Durant la nuit, la jeune femme fut visitée par un terrible cauchemar. Un vent lugubre sifflait à ses oreilles; une mer houleuse hémisait ses vagues; et, dans cette tourmente, un navire désarmé s'enfonçait, se relevait pour s'enfoncer encore dans les eaux en furie. A l'aube, un chant mélancolique et doux vint la tirer de sonangoisse: la tourterelle d'Henri donnait sa note tendre et monotone dans sa cage élégante.

La jeune comtesse se leva malgré l'heure matinale. A pas légers elle s'approcha de son fils. L'enfant sommil-

pratiquent les supplices décrits d'une façon si poignante par Octave Mirbeau?

Il serait facile au surplus de trouver d'autres exemples dans l'histoire des grandes actions et des grands dévouements.

La semaine dernière, à Bulle, un pochard professionnel, rentrant chez lui, s'acharnait à heurter contre sa porte et ordonnait de lui ouvrir. La femme s'obstinait à ne pas répondre. Tout le vocabulaire des injures les plus obscènes, les cris, les coups de pieds, laissant cette dernière plus muette qu'une carpe, l'ivrogne jura des épaules et réussit à mettre la porte en pièces.

Sa fureur allait, comme d'habitude hélas, tomber sur la malheureuse épouse, lorsqu'il s'aperçut qu'elle n'était pas là; elle avait eu donc un excellent motif pour ne point répondre.

Un peu calmé, l'homme se jeta sur son lit pour jouir d'un repos qu'il jugeait sans doute bien mérité.

Mais lorsqu'arriva sa femme et qu'elle aperçut les épaves de la porte, une légitime indignation s'empara d'elle et elle s'en fut requérir la protection de la loi, qui se montra bientôt sous la forme de deux gendarmes.

L'ivrogne protesta de sa bonne conduite, de sa générosité et de la pureté de ses intentions. Mais il était là, preuve vivante de son incoaduite.

— Cela suffit, interrompit la femme, j'en ai assez des coups, des scènes et de la misère.

— Cela suffit, répliqua le gendarme, suivez-nous, pour voir si la porte derrière laquelle on vous mettra sera plus solide que celle-ci.

Et l'incorrigible buveur médite en ce moment dans les confortables prisons du château.

Vous aurez beau dire, un bon verre de temps en temps, ça ne fait pas de mal. A. DESRIEUX.

lait; la chaleur du lit avait rosé ses joues, ses cheveux nimbaient son front, et ses mains mignonnes étaient croisées sur sa poitrine.

— Ah! pauvre enfant, murmura Madeleine. Pauvre enfant, que te réserve l'avenir? A quelles douloureuses épreuves te condamnera l'insouciance de ton père; son amour pour tous les plaisirs. Il te faudra travailler pour vivre peut-être... toi, pauvre infirme, pauvre chéri que j'aime.

Elle posa un léger baiser sur le front pur. A ce contact le petit garçon tressaillit, ouvrit ses grands yeux couleur du ciel, sourit à sa mère, et tous deux, dans l'effusion du bonjour matinal, oublièrent leurs peines. Lui, la réclusion forcée; elle, les soucis de cette maison luxueuse, de cette apparence de la grande richesse, avec un gouffre au-dessous.

Et tandis que, durant la nuit, Madeleine avait rêvé de mer houleuse, de barques en détresse, Herbert, brillant et paré, fêté par tous à ce bal du général, s'était assis à une table de baccara. Les enjeux étaient insensés et le capitaine se grisait, perdait la tête. La veine allait lui revenir, pensait-il. Il s'acharnait à poursuivre cette capricieuse, et il ne comprenait pas, le malheureux, que ses pièces d'or, en tintant, sonnaient un glas, le glas de sa ruine.

A l'aube, il devait à son partenaire cent mille francs. Dette d'honneur! Il se leva très pâle. La raison lui re-

CONFÉDÉRATION SUISSE

Congrès socialiste suisse. — Le Congrès socialiste tenu dimanche à Olten, a reconnu à une grande majorité la nécessité d'une armée de milice pour la Suisse. Il a approuvé par contre une thèse qui proclame le refus de l'obéissance dans les cas où, à l'occasion de grèves, l'ordre serait donné de procéder à des actes de violence contre des grévistes. Une caisse de résistance sera fondée pour secourir les victimes du militarisme.

Douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées : en décembre 1905, à 11 031 151.94 ; en décembre 1904, à fr. 5,438,393.20 ; augmentation de recettes en 1905, fr. 5,592,766.74.

Elles se sont montées de janvier à décembre en 1905, à fr. 63,545,715.21 ; en 1904, à fr. 53 millions 850,624.26 ; augmentation de recettes en 1905, fr. 9,695,090.05.

Tunnel du Simplon. — D'après la *Nouvelle Gazette de Zurich*, la collaudation du tunnel du Simplon est fixée au 25 et 26 février. Le train qui transportera les experts du Département des chemins de fer mettra de six à sept heures pour faire le trajet de Brigue à Iselle, afin de permettre une inspection minutieuse du souterrain et de la voie. Au retour, il effectuera la traversée du tunnel à la vitesse normale, soit en une demi-heure.

Banque nationale. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Le Conseil fédéral a adopté le texte de la circulaire par laquelle les gouvernements cantonaux et les banques d'émission sont invités à faire connaître dans quelle mesure ils prendront part au fonds-capital de la Banque nationale.

Le Département fédéral des finances communique, d'autre part, aux gouvernements cantonaux les conditions auxquelles un syndicat de banques cantonales est prêt à leur avancer le 50 % de leur part au capital de la Banque. Les conditions sont les suivantes :

« Le taux d'intérêt est de 4 % par an sans frais ni commission d'aucune sorte. Les avances sont effectuées contre ouverture d'un crédit en compte-courant. Elles seront remboursées au gré des cantons, mais au plus tard un an après le commencement des opérations de la Banque. »

Le Département des finances estime que cette offre est avantageuse pour les cantons qui ne disposent pas dans le moment actuel des moyens nécessaires pour effectuer les premiers versements sur le montant des actions souscrites. Les cantons pourraient ensuite opérer le remboursement de ces avances en contractant un emprunt à un taux inférieur.

venait. Il monta dans son coupé, regagna son hôtel, et se jeta sur son lit, févreux, inquiet, se répétant sans cesse : — Dette d'honneur !

Et cette dette, comment la solder ? Ses tiroirs étaient vides : son crédit usé. Dès le matin, il se leva. Il maudissait maintenant son entraînement. Pourquoi prendre en main des cartes ?... Pourquoi s'acharner ? Le démon de la vanité l'avait poussé. Il s'était montré beau joueur, il avait ébloui ses camarades. Eh bien ! il paierait cher cet éblouissement : Cent mille francs ! et il n'avait plus un Frédéric en or...

Il fronça le sourcil, puis, soudain, portant l'index à son front...

— Erbronn, balbutia-t-il à deux reprises, Moïse Erbronn ?

Cet Erbronn était un juif enrichi par le crédit et par l'usure. Il avançait à la jeunesse berlinoise de fortes sommes qu'il se faisait rendre au triple dès que les héritages étaient touchés.

Le visage du capitaine s'était rasséréné. Le salut était dans ce vieux juif à figure de fouine. Il allait emprunter de nouveau, se mettre à la merci de ce fils de Moïse. Mais bast ! un jour ou l'autre il saurait bien se retirer des griffes de ce féroce usurier.

A l'heure suivante, Herbert pénétrait dans le quartier juif. Ces rues où respirent, dans une atmosphère fétide, les Israélites berlinois, étaient malpropres, sombres, lu-

Officier hindou. — La semaine dernière, est arrivé à Colombier un officier hindou, au service de l'Angleterre, qui a été reçu par M. le colonel Schulthess et deux officiers-instructeurs, MM. le major Quinche et le capitaine Davoizin. Ces messieurs ont fait visiter à ce capitaine la caserne et l'arsenal, ce qui a paru beaucoup l'intéresser. Cet officier prendra part à la première école de recrues, qui commencera le 12 mars.

Vaud. — **Les chocolats.** — Dans les cercles des financiers, on pense que le dividende pour 1905 de la Société générale suisse des chocolats ne dépassera pas le 4% (comme l'année dernière).

Grisons. — **Trois mauvaises journées.** — Il y a quelques jours, un domestique disparaissait subitement à Zillis-Reischen. Après de longues recherches qui durèrent trois jours l'homme fut retrouvé mort dans une gorge. Le malheureux à qui incombait le soin de fourrager le bétail d'une écurie s'était éloigné on ne sait pour quelles raisons. Sa disparition n'ayant pas été signalée de suite, le bétail est resté quatre jours sans nourriture à l'étable ; on l'a retrouvé dans un piteux état.

Zurich. — Les pourparlers relatifs à l'introduction de la journée de neuf heures dans l'industrie du bâtiment ont échoué, les patrons des diverses branches ayant catégoriquement déclaré qu'ils ne réduiraient pas la journée de travail, actuellement de neuf heures et demie ou de dix heures. On cherchera encore à arriver à une entente. Les ouvriers plâtriers se sont déjà mis en grève mercredi matin.

Soleure. — **Braconnage.** — On a arrêté il y a quelque temps à Leberberg un horloger, Vital, alors qu'il chassait dans un enclos fermé ; l'homme essaya d'employer la force, sans y réussir, contre ceux qui le poursuivaient. Le métier paraît avoir un certain attrait, puisqu'on cite un certain juge de paix qui fut pris ces derniers jours en flagrant délit de braconnage. Lui aussi voulut se défendre lorsque la loi apparut sous la forme d'un garde-chasse qui empoigna sans façon le juge. Ce dernier s'était élevé énergiquement contre le système des chasses fermées, prétendant avoir le droit d'abattre son hèvre où bon lui semblait. Le fils de Monsieur le juge est aussi braconnier, mais on a pu encore le pincer ; son « papa » paiera sans doute pour les deux. Voilà un hèvre qui pourrait revenir bon.

Genève. — Les ouvriers des usines Mégevet, à Genève et ceux de la succursale de Bellegarde la même maison, au nombre de 110, ont cessé le travail. Ils réclament le paiement intégral de la journée de samedi et des modifications au règlement.

gubres. Les murs des maisons avaient des teintes de lèpre, et les vitres, couvertes d'une buée grise, semblaient un voile interposé entre les yeux du flâneur et les richesses entassées dans ces réduits.

Sur les façades de ces boutiques de friperies, étaient appendues des loques de toutes sortes ; des pelisses de fourrure, des étoffes aux teintes passées ; puis, derrière les vitres, à demi ensevelis sous une épaisse couche de poussière, on voyait des volumes dépareillés, des porcelaines ébréchées, des meubles antiques à demi-brisés ; des pendules qui avaient peut-être sonné dans un palais, et des robes d'actrices dont le satin fané et les dentelles fripées avaient autrefois majestueusement balayé les planches d'un théâtre.

La maison d'Erbronn était la plus sombre de toutes. Herbert y pénétra résolument, et l'usurier salua très respectueusement le capitaine. Cet Erbronn était un petit homme courbé, voûté, vêtu d'une longue lévite usée jusqu'à la corde. Sa barbe teillée en pointe, ses yeux perçants et fouilleurs, son sourire narquois, les papillotes grises, qui descendaient le long de ses joues, encadrant son maigre visage, en faisaient bien le type du juif prussien, si âpre à la corée, spéculateur habile mettant à profit toutes les folies de la jeunesse.

(A suivre.)

ÉTRANGER

France. — **La présidence du Sénat.** — Une réunion plénière à laquelle assistaient 265 sénateurs républicains s'est tenue jeudi après-midi sous la présidence de M. Pevet, pour s'occuper de la question d'un successeur à M. Fallières.

Au premier tour, M. A. Dubost obtint 85 voix, M. Magnin 74, M. Bourgeois 30 et M. Peytral 23. Au 2^{me} tour, M. Dubost en obtint 104, M. Magnin 90, M. Peytral 9, M. Bourgeois 2.

Un 3^{me} tour est nécessaire. Voici le résultat définitif du vote : M. A. Dubost 117 voix, M. Magnin 83, M. Peytral 1.

— **Déraillement.** — Un déraillement d'un train de marchandises s'est produit à la sortie de la gare de Mâcon sur la bifurcation de la ligne de Genève. Il y a un tué et un blessé grièvement.

Allemagne. — **L'épidémie à Strasbourg.** — Plusieurs cas de fièvre cérébro-spinale viennent d'être constatés parmi les hommes du 126^e régiment d'infanterie wurtembergeoise en garnison à Strasbourg. Toutes les mesures prophylactiques sont prises en vue d'enrayer la terrible épidémie. C'est la première fois que la fièvre cérébro-spinale, qui est passée à l'état endémique en Allemagne, est signalée en Alsace Lorraine.

Etats-Unis. — **Les cadeaux de la princesse.** — Un étrange cadeau reçu par Mlle Roosevelt consiste en un terrier de prix offert par M. Stillmann, de Pittsburg, et payé 7500 fr. L'animal, répondant au nom « Fashion », est pourvu d'un trousseau à manteau-tailleur, fourrures, sandales de cuir, etc., et même d'un menu monté sur argent indiquant son régime alimentaire.

Guyana. — **Tremblement de terre.** — Des dépêches de Tumaco et de Esmeralda annoncent un violent tremblement de terre ressenti le 13. La mer a envahi les terres ; des maisons se sont écroulées. Il y a eu de nombreux morts et blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Examens des apprentis de l'industrie. — Les examens de fin d'apprentissage auront lieu : pour les apprentis jardiniers, les lundi 19 et mardi 20 mars et pour toutes les autres professions industrielles, les lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 avril.

Le département du commerce a fixé le délai d'inscription pour ces examens au 15 février prochain, selon avis paru dans la *Feuille officielle* du 26 décembre 1905 et 4 janvier 1906.

Les apprentis de l'industrie qui ont accompli les 5/6 de leur apprentissage aux dates précitées feront donc bien de s'inscrire au plus tôt.

Les inscriptions seront reçues à l'office centrale des apprentissages, chancellerie 21, qui tient à disposition des intéressés les formulaires d'inscription en usage et tous les renseignements nécessaires.

Tir cantonal. — Le comptes du tir cantonal bouclent avec un modeste bénéfice, au lieu du déficit qui avait été annoncé. Le capital de garantie sera donc entièrement remboursé.

Agresion. — Lundi soir, un domestique qui revenait de la foire a été assailli par deux individus près de son domicile, à la Schürra, et s'est vu dépouillé de son portemonnaie contenant un certain montant et d'un paquet d'étoffe. Les deux bandits avaient jeté à terre leur victime, pour mieux le dépouiller, mais il ne lui ont pas fait de mal.

Condamnation. — Le nommé Droux, Vincent, l'auteur involontaire du commencement d'incendie qui a éclaté le 4 février courant, dans les écuries du Soleil d'Or, à Fribourg, a été con-

damné, mardi, par la Sarine, à 18 mois de Bellechasse, pour vagabondage.

GRU

Industrie laitière. — maintenant la quantité peuvent fournir les mois de janvier écoulés a livré 87,718,5 kilolitres par jour, soit un quotidien de 2 830 kilolitres.

Au prix de 14 centimes par litre, la manière s'élevé donc à 396,801 francs. Sans doute de connaître ce chiffre ont contribué à cette somme serait bien vite oubliée, mais le cultivateur, vraiment pauvre, pour son compte personnel.

De cette quantité de lait condensé, les sommateurs bulloises et le reste soit 52 millions de litres en lait condensé par jour.

La majeure partie de ces produits les délices des Alsaciens. Les premiers sont nos produits condensés. En 1903, nous avons vendu 20,736,000 fr.

Mais la Suisse a aussi produit du lait condensé. Le fromage est l'un de nos principaux produits. Nous en livrons à la France et notre production fédérale de 1903 de 1904 a été de 11,616,000 francs pour 11,616,000 francs, soit 8,776,000 fr. ; à l'étranger, 2,960,000 fr. ; aux colonies, en expéditions égales et d'autres pays étrangers.

Et pourtant ce fromage. La France du camembert, du mont d'or. On y



Soirée & CO

la Société de

à l'HOTEL

du

Invitation cordiale

Domaine

Pour cause de pay

François BUSSARI

On de

NGER

dence du Sénat. — Une
lle assistaient 265 sénat-
tenue jeudi après-midi
Prevet, pour s'occuper
seur à M. Fallières.
Dubost obtient 85 voix,
ois 30 et M. Peytral 23.
ost en obtient 104, M.
l 9, M. Bourgeois 2.
ssaire. Voici le résultat
Dubost 117 voix, M. Ma-

n déraillement d'un train
produit à la sortie de la
marcation de la ligne de
un blessé grièvement.

épidémie à Strasbourg —
cérébro-spinale viennent
hommes du 126^e régi-
bergeoise en garnison à
mesures prophylactiques
yer la terrible épidémie.
e la fièvre cérébro-epi-
at endémique en Alle-
ceance Lorraine.

cadeaux de la princesse.
ça par Mlle Roosevelt
prix offert par M. Still-
payé 7500 fr. L'animal,
ion », est pourvu d'un
leur, fourrures, sandales
un menu monté sur ar-
e alimentaire.

blement de terre. — Des
Esméralda annoncent
e terre ressentit le 13.
es; des maisons se sont
ombres morts et blessés.

FRIBOURG

prentis de l'indus-
le fin d'apprentissage au-
ontis jardiniers, les lundi
pour toutes les autres
les lundi 16, mardi 17 et

commerce a fixé le délai
amens au 15 février pro-
ne la Feuille officielle du
anvier 1906.

astrie qui ont accompli
eage aux dates précitées
erire au plus tôt.

t reçues à l'office cen-
chancellerie 21, qui tient
és les formulaires d'ins-
les renseignements né-

Le comptes du tir canto-
deste bénéfice, au lieu du
oncé. Le capital de garan-
nt remboursé.

di soir, un domestique qui
é assailli par deux indivi-
e, à la Schürra, et s'est
temonnaie contenant un
paquet d'étoffe. Les deux
terre leur victime, pour-
is il ne lui ont pas fait de

Le nommé Droux, Vin-
taire du commencement
le 4 février courant, dans
r, à Fribourg, a été con-

damné, mardi, par le Tribunal correctionnel de
la Sarine, à 18 mois d'internement à la Colonie
de Bellechasse, pour incendie par imprudence et
vagabondage.

GRUYÈRE

Industrie laitière. — Nous connaissons
maintenant la quantité approximative de lait que
peuvent fournir les agriculteurs bullois. Durant le
mois de janvier écoulé, le syndicat des producteurs
a livré 87,718,5 kilos de lait, soit un apport quo-
tidien de 2 830 kilos ou 2,830 litres, environ.

Au prix de 14 centimes le litre, la recette jour-
nalière s'élève donc à 396 fr. 20. Il serait intéres-
sant de connaître aussi le nombre de vaches qui
ont contribué à cette production. Mais ce calcul
serait bien vite oiseux et du reste chaque agri-
culteur, vraiment soucieux de ses intérêts, le fait
pour son compte propre.

De cette quantité de 87 718 5 kilos, les cou-
sommateurs bullois en ont utilisé 35 363 5 kilos
et le reste soit 52 355 kilos ont été transformés,
en lait condensé par la maison Lapp, d'Epagny.

La majeure partie du lait bullois ira ainsi faire
les délices des Anglais ou des Américains. Les
premiers sont nos meilleurs clients pour le lait
condensé. En 1903, la Suisse leur en a fourni pour
20,736 000 fr.

Mais la Suisse n'exporte pas seulement du lait
condensé. Le fromage, comme chacun le sait, est
l'un de nos principaux produits d'exportation et
nous en livrons à la plupart des Etats voisins. La
France est notre meilleur client. La statistique
fédérale de 1903 donne à ce sujet les renseigne-
ments suivants: la Suisse a vendu à la France
pour 11,616,000 fr. de fromages; à l'Allemagne
8,776,000 fr.; à l'Italie 4,463,000 fr.; à l'Autriche
2,960,000 fr.; aux Etats Unis 6 541 000 fr.; nous
en expédions également en Belgique, en Hollande
et d'autres pays encore.

Et pourtant chacun de ces pays fabrique du
fromage. La France a la spécialité du brie, du
du camembert, du roquefort, du pont l'évêque, du
mont d'or. On y fait encore d'autres fromages

moins connus tels que le marolle, le livarot, le
cantal, le saint-Marcelin, etc.

L'Italie produit le parmesan et le gorgonzola;
la Hollande: la tête de More; l'Allemagne: le
munster; l'Angleterre: le chester et le stilton.

Mais tous ces fromages-là ne valent de loin pas
le gruyère et l'emmenthal. Il leur manque, à ces
pays, notre flore alpestre, nos montagnes. Notre
bétail peut être transporté dans ces pays divers,
nos fromagers peuvent aller exercer là-bas leur
savoir-faire, on pourra contrefaire nos produits,
on ne prendra jamais nos prairies, nos pâturages
nos montagnes. Et c'est l'essentiel!

Service de chèques et virements. —
Ou remède chaque jour aux petites imperfections
de cet important service inauguré le premier jan-
vier de la présente année. Aussi bien après quel-
ques mois de pratique, ce sera parfait. Ainsi,
dorénavant les bureaux de chèques enverront tous
les jours aux détenteurs de comptes et cela sans
fraîs les coupons des bulletins de versement. Cette
modification est entrée en vigueur le 15 février.
Elle sera accueillie avec satisfaction dans le monde
des affaires.

A partir du 1^{er} mars, les titulaires de comptes
jouiront d'une nouvelle facilité en ce que les taxes
mensuelles pour les avis sur l'avoir ou compte à
donner plus fréquemment que deux fois par mois
seront fixées comme suit:

- 50 cent. pour les avis journaliers
- 30 > > > bi-hebdomadaires.
- 20 > > > hebdomadaires.

L'avis bi-mensuel gratuit subsiste naturelle-
ment.

Les titulaires de comptes sont rendus attentifs
au fait qu'ils peuvent payer leurs achats d'essui-
pailles au guichet des bureaux de poste, comme
aussi les recouvrements et remboursements pré-
sentés par les facteurs au moyen de chèques.

Communiqué. — En suite d'un malentendu,
la Conférence sur les syndicats agricoles n'a pu
être donnée à Albeuve. Ce sujet sera traité à
Montbovon, grande salle de l'Hôtel de la Gare,
dimanche 18 février, à 2 heures, par M. Béat

Collaud, chef de bureau au département de l'agri-
culture.

Les autorités communales de la Haute-Gruyère
sont priées de s'y faire représenter en vue de la
fondation d'une Société d'agriculture.

Broc. — Nous rappelons au public que la
dernière représentation donnée par la Section de
gymnastique de Broc aura lieu dimanche prochain
18 courant. Que chacun profite donc de cette
bonne occasion pour applaudir le beau travail de
cette vaillante société.

Esprit des autres. — Au café:

— Qu'est-ce que vous prenez? demande le gar-
çon à un des plus sympatiques clients de la pinte
vaudoise.

— Je prends froid, mon ami, dépêche-toi de
fermer la porte.

La boisson des enfants.

Toute personne qui a à cœur la santé et l'heureux dé-
veloppement de ses enfants doit veiller strictement à ce
qu'on ne leur donne pas de café ordinaire, parce que,
d'après l'opinion des médecins, il est nuisible à l'orga-
nisme des enfants. Pour eux, le café de malt Kathreiner,
qui exerce précisément sur l'organisme délicat des en-
fants la plus bienfaisante influence, est une boisson parti-
culièrement salutaire que beaucoup de médecins recomman-
dent. L'expérience nous apprend que le café de malt
Kathreiner, cuit avec du lait, forme, déjà même après
une habitude de quelques jours, la boisson préférée des
enfants, qui contribue beaucoup à leur développe-
ment. [160]

Représentations

données par la

Société de chant

à la Salle d'école de Morlon
les 18 et 25 février, à 3 h. et à 8 h. 1/2,
et le Mardi de Carnaval, à 2 h. 1/2.

Murrough le traître

drame irlandais en 3 actes,
CHŒURS aux entr'actes
Tableaux vivants.

Réservées: 1 fr. 50; — Premières: 1 fr.
Secondes: 60 cent.
Enfants: demi-place. [174]

A louer: [168]

un joli logement de 3 pièces, bien exposé
au soleil, à personnes sans enfants.
S'adresser au bureau du journal.

**VELMA
SUCHARD**
CHOCOLAT EXTRA FONDANT.
SUCHARD INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

Dimanche 18 février
à 8 heures

Soirée familière
& CONCERT

la Société de chant de La Tour
à l'HOTEL-DE-VILLE
du dit lieu.

Invitation cordiale. LE COMITÉ
169]

Domaine à vendre.

Pour cause de partage, les enfants de feu
François BUSSARD, au Pont Epagny, ex-
posent en mises publiques le domaine
qu'ils possèdent au dit lieu, comprenant
maison, grange, écurie, 12 poses d'excellent
terrain avec fontaine intarissable. Les mi-
ses auront lieu le **lundi 26 février**
1906, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à
Epagny, dès 2 heures après midi.
Pour renseignements, s'adresser aux pro-
priétaires. [164]

On demande
un bon vacher pour la France. Bon gage.
S'adresser à Justin JUNGO, en Saucens.

Dimanche 18 février 1906
dès 7 1/2 heures

Soirée - Choucroute
au café des Chemins de fer
BULLE

Se recommande.
165] E. CASTELLA-EBY.

Bon vacher

sachant bien traire, est demandé pour l'Al-
lemagne. Gage 50 fr. par mois [162(H?F)]
S'adresser à Lucien MORARD, Ober-
schweizer-Langenstein bei Helberstadt.

BOIS

On achète du chêne, hêtre ou
foyard, sapin, frêne, érable, etc.
S'adresser à M. E. GRAND, Fribourg. [163]

A louer:

à Bulle un magasin situé au centre de
la ville.
S'adresser: maison Barras (1^{er}
étage) en face du Cheval-Blanc. [171]

Perdu:

le 3 février, de la rue du Moléson en
ville, une montre d'homme, en argent, avec
chaîne n° 11199. [170]
La rapporter chez M. JUDET, boulanger,
rue du Moléson, contre bonne récompense.

RHEUMATOL
remède par excellence (externe: frictions) contre les
RHUMATISMES

musculaires, articulaires, chroniques, le lumbago, la sciatique, le
torticollis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhuma-
tiques.

Ordonné par MM. les médecins. — En vente dans toutes les pharmacies.
Prix du flacon de Rheumatol fr. 1,50 avec mode d'emploi.
Dépôt à BULLE: Pharmacie GAVIN.

La Banque Populaire Suisse
FRIBOURG délivre à des
conditions favorables des
TRAITES
sur l'Amérique

et se charge d'envois de fonds
et de versements à cette destina-
tion. [159(H425F)]

Conserves alimentaires

- Petits pois. — Haricots verts.
- Jardinières. — Tomates.
- Asperges. — Flageolets.
- Champignons. — Truffes.
- Confitures diverses.
- Fruits en compôtes.
- Miel pure.

Vve Louis Treyvaud
Grand' Rue 38, BULLE.

Homme sérieux
cherche emploi quelconque.
S'adresser au bureau du journal. [169] [173]

222
Oignons à fleurs
pour planter au printemps [153]
John Mooy & Fils
Haarlem - Hollande.

envoient contre remboursement de fr. 15,
franco de port en gare, 30 Bégonias supé-
rieurs, 24 Gladiols, 6 Jacinthes Caudic, 30
Montbretias, 2 Calla à feuilles vanachées,
8 Lis variés, 50 Anémones, 60 Ranoncles,
1 Arom curieux (fleurissant sans terre),
2 Delytras, 1 Incarvillea, 18 Iris variés,
avec mode de culture. Pour fr. 8,50 la
moitié, inclus Arum et Incarvillea. (H481X)

Vente de bois.



Forêts commu-
nales de Bulle:
250 billons et 80 car-
rons.
Pour voir les bois,
rendez-vous à la
coupe des Veaux, le
vendredi 23 fé-
vrier, à 8 1/2 heu-
res du matin.
La mise aura lieu le même jour, à 5 heu-
res du soir, à l'Hôtel de Ville.
Le Secrétaire communal.

Grande salle de l'HOTEL DE LA GRUE, Broc.
Dimanche 18 Février 1906
à 8 heures. (Bureau 7 1/2 heures.)

Grande Soirée Gymnastique et MUSICALE

offerte par la
Section fédérale de Gymnastique de Broc

sous la direction de M. Keller Emile, moniteur-chef,
avec le concours de « La Lyre » de Broc.

PROGRAMME

- | | |
|-----------------------------------------------|-------------|
| 1° Marie-Henriette, Overture | MUSIQUE. |
| 2° Préliminaires mains libres | GYMNASTIQUE |
| 3° Barres Parallèles en section et individuel | > |
| 4° Pyramides au cheval | > |
| 5° Assaut de sabres | > |

ENTR'ACTE 10 MINUTES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| 6° Voix roumaines, grande valse | MUSIQUE. |
| 7° Pierrot Seigneur (pantomime) | |
| PERSONNAGES : 1° Dindonnet, hôtelier. E. R. 2° Colinette, sa fille, V. E. 3° Bouton d'or, jeune seigneur, E. K. 4° Pierrot son domestique, V. A. 5° Cramoisi, tambour de la commune, R. F. 6° Cinq paysans. | |
| 8° Exercices combinés avec massues | GYMNASTIQUE |
| 9° Ballet des Alpes | |
| 10° Apothéose | GYMNASTIQUE |
| 11° Windebodona (pas redoublé) | MUSIQUE. |

PRIX DES PLACES : Réservées, Fr. 1.50. Premières, Fr. 1.—. Secondes, Fr. 0.60.
Les enfants paient moitié prix à toutes les places.
On peut se procurer des billets à l'avance chez M. STROCKLI, coiffeur, Broc, ou le soir à la caisse. [119]

Mises de bétail et de chédail.



Pour cause de cessation de bail, mercredi 21 février prochain, dès 10 h. du matin, au domicile de M. Félix Risse, au Pâquier, il sera exposé en mises publiques le bétail et chédail ci-après désignés : 3 vaches, 2 génisses d'un an ; 4 chars dont deux avec esieux de 15 lignes, caisse à purin, pompe à purin neuve, brouette, loges et chenaquets avec accessoires, un établi de charbon, une faucheuse Deehring avec meule, un battoir, une herse, deux caisses à gravier, harnais de chevaux et de vaches, boîtes à lait, plusieurs clochettes, deux cuves à lessive, un potager à 4 trous, un poids Romaine, une quantité d'objets trop longs à détailler.
De plus, environ 2000 pieds de foin et regain.
Les conditions seront lues avant les mises.
153(H988) Pour l'exposant : Jules BUSSARD, huisier.

DEPURATIF GOLLIEZ

ou
Sirop de brou de noix ferrugineux
préparé par FRÉD GOLLIEZ pharmacien à MORAT.
32 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants :
Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vice du sang, glandes, dartres, éruptions de la peau, feus du visage.
Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débilés, faibles, anémiques.
En flacons de fr. 3.— et 5.50 dans toutes les pharmacies.

COMMERCE DE VINS

Le sous-seigneur à l'avantage d'informer l'honorable public qu'il a ouvert un commerce de vins et par des prix avantageux et une marchandise garantie, il sollicite la confiance de ses nouveaux clients.
Vins Jean RINETTI Vins
CAVES ET BUREAUX : Maison Pinaton, anciennes caves de M. P. Feigel.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

L'Etablissement reçoit actuellement les dépôts d'espèces en compte-courant ou à terme à des taux variant du 3 1/2 au 4 1/4 %. Les anciens dépôts en compte-courant bénéficient des nouvelles conditions dès le 1^{er} janvier dernier.
Tous coupons de dividendes ou d'intérêts de valeurs suisses sont reçus en paiement ou encaissés sans frais ni retenue quelconques.
Bulle, le 8 février 1906.
146] LA DIRECTION

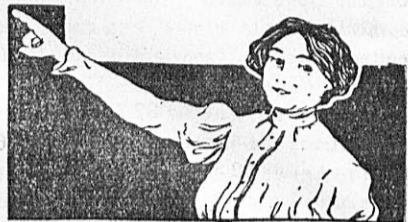
En-Ca-Gor-To

rouement farrhe de la ge ux
se guérissent surtout avec les Tablettes Wybert qui jouissent de la faveur générale. Répétées depuis plus de 50 ans pour prévenir et guérir les toux et toutes les inflammations de la gorge, ainsi que les catarrhes des voies respiratoires. Effets excellents.
Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies. 104
Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon. »

V. Jean Kiefer & Cie

Avenue de la gare, BULLE.
Jeudi, Vendredi et Samedi, grande mise en vente de COUPONS pour Tabliers, Blouses, Robes, Chemises, etc., à des prix incroyables. Occasion unique. Profitez !
A. ANTON, successeur. [156]

Si vous voulez vous délivrer de
Rhumatisme
Courbature dans les reins,
douleurs rhumatismales,
employez le remède excellent
Emplâtre ROCCO
ordonné par les médecins.
Fr. 1.25 aux pharmacies : P. Gavrin et A. Barras, Bulle. [109]



L'Arôme **MAGGI** — Marque [161]
Los Potages à la minute — Croix-Etoile —
viennent de nouveau d'arriver chez Léopold Muirith, Epagny p. Bulle.

Combustibles.

Houilles de flamme.
Anthracites divers.
Cokes pour chauffage central.
Coke de gaz.
Briquettes de lignite.
Briquette industrie.
Boulets d'anthracite.
Charbons de bois.
CHEZ
JOS. REMY
voiturier
à BULLE [918]
Prix très modérés.

OIGNONS DE CUISINE

50 kg. 9 fr., les 100 kg. 17 fr.
gare Yverdon. [115(HIF)]
E. GILLARDET (téléphone).

A vendre :
neufs et d'occasion, 4 traîneaux de luxe et autres ainsi qu'un bache-paille presque neuf à des prix très avantageux.
Machines agricoles.
Chez François GRAND, maréchal [180]
Grand'rue, BULLE.

CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques,
chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis.
H. Frisch, expert comptable, Zurich B 91. 99(H340Z)

Un âne mâle
est à la disposition des éleveurs chez M. Napoléon MAGNIN, à Marsens. [113]

A vendre :
une maison comprenant 2 logements, grange, écurie et une pose environ de terrain attenant, situés à l'entrée du village d'Echrellens. — S'adresser à Mme PUGIN Félicite, au dit lieu. [117]

A louer :
à Epagny, un logement, grange, écurie, remise et deux vergers pour le 1^{er} avril 1906. [111]
S'adresser à M. Edouard SERMOUD, à La Tour.

Pour Broc

Il est demandé une personne désireuse de se faire un gain supplémentaire en vendant des journaux. Clients attirés. Pour renseignements, s'adresser à M. GRANDJEAN, Louis, à La Tour-de-Trême. [142]

Dimanche 18 février 1906
CASSÉE
à l'Auberge de la Cigogne
à GUMEFENS
avec le concours d'une bonne musique.
Invitation cordiale.
Jos. Roullier.

On demande
un bon ouvrier-boulangier.
S'adresser au bureau du journal. [140]

A LOUER
une chambre meublée ou non, bien exposée au soleil.
S'adresser à Mme Vve CHASSOT, au Tirge, Bulle. [150]

Trouvé [148]
entre Bulle et Riaz une montre.
La réclamer à Mlle Julie BOSSON, Riaz.

A louer :
en ville, jolie chambre meublée, bien située.
S'adresser au bureau du journal. [149]

Bois de sapin et foyard
bon sec, ainsi qu'un joli traîneau à vendre, chez ENDERLI, négociant, à Broc. [152]

AVIS
L'honorable public de la ville et de la campagne se informe qu'à partir de ce jour mon salon de coiffeur est transféré à la Grand'Rue N° 43, ancienne 6, 6t de la tannerie MORARD du Bry.
S' r-comm-nite [154]H94B]
A. ANDREY
coiffeur.

On demande
à la Ferrerie de Semales, des ouvriers comme perçeurs et manœuvres. [155]
S'y adresser personnellement.



ABONNEMENT
Suisse . . . 1 an, F
6 mois,
Etranger . . . 1 an,
6 mois
payable d'avance

Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de post

BULLE
Vers le

Par une matinée
milles, toutes orig
barquaient à Anve
partance pour l'A
que ont conservé
progrès, quittant
Veveysse pour alle
alors les plaines
l'Argentine. C'éta
Ignace Genoud, J
dat, père, Pierre
Jean Louis Choll
James Cardinaux.
Avec un léger p
n'emportaient qu
des aventures et
réussir.

Le 29 octobre,
bourgeois à Buen
nées, ils gagaient
née suivante enfi
« considérant le
trouve la populat
siraient par tous le
cet état d'inertie,
mûre discussion,
terres en vue de l
mulant qui encou
suite, ouvrirait un
vorisant cette bra
Prosperité des per
familles fribourge

FEUILLET
LA
MAD

M.

Herbert, pour se
en connaisseur, une
et, d'un accent déga
— Ah! dit-il, je
au jeu cent mille fr
somme aux intérêts
Le juif s'inolina d
— J'ai justement
J'espère que vous m
billet, de lui donner
Braboarg ?
Herbert remua la
— Hélas ! Brabo
mais, je puis vous d
lides et palpables.
Et, tout bas, un p